

OBJECTIF :  
~~DIRECTION~~ NULLE PART  
-----

par Philippe EBLY

SYNOPSIS  
-----

I. Thierry, Didier, Kouroun et Noïm découvrent au bord d'une route, à la nuit tombée, un garçon de quinze ans. Il a des égratignures et des traces de coups sur le visage et sur les mains, il est inconscient, mais son cœur bat et il respire normalement. A voir la façon dont il est étendu sur la route, Thierry et ses compagnons supposent qu'il a été renversé par une auto quelques minutes auparavant, et qu'il est simplement évanoui. Un médecin de l'endroit - une jeune femme de 25 à 30 ans - passe à ce moment. Elle arrête savoiture et examine le garçon, qui reprend conscience assez rapidement. Ce garçon - Jean-Marc - n'a apparemment aucune blessure sérieuse, mais il ne se rappelle pas du tout comment il a pu arriver sur cette route, et il n'a même aucun souvenir de son passé. La jeune femme, quant à elle, ne peut s'attarder car ses malades l'attendent. Elle offre gentiment de conduire Jean-Marc à l'hôpital le plus proche où, par acquit de conscience, on fera quelques radios de contrôle - mais le garçon n'y tient pas. D'autre part, Thierry et ses compagnons semblent tout à fait décidés à l'aider - en sorte que, tout bien pesé, la jeune femme finit par laisser Jean-Marc entre leurs mains.

II. Thierry et ses compagnons emmènent Jean-Marc dans une petite auberge à proximité, et entreprennent alors de faire le point posément. L'absence totale de souvenirs du garçon complique évidemment les choses, mais Noïm réussit toutefois à tirer quelques conclusions en posant des questions adroites et en utilisant en même temps ses facultés supranormales. Jean-Marc a vraiment "perdu" tout son passé, mais il lui reste le sentiment - très fort - d'une tâche importante qu'il doit accomplir, coûte que coûte. Il ignore quelle est cette tâche, mais il est sûr qu'elle doit nécessairement être

accomplie dans un certain endroit, et pas ailleurs - il faut d'abord découvrir cet endroit. Les égratignures qu'il porte sur le visage et sur les mains ne peuvent avoir été produites par un choc avec une auto: Jean-Marc a donc dû traverser un champ de ronces ou un sous-bois très touffu avant d'arriver à la route où on l'a découvert. En étudiant avec soin la carte de la région, Kouroun parvient à la conclusion que l'endroit d'où il vient est le château d'Iss-Nur - un château fort très ancien, abandonné depuis longtemps, et qui se trouve à une vingtaine de kilomètres.

III. L'exploration du château d'Iss-Nur promet d'être assez hasardeuse, et les gens de la région la déconseillent nettement. Par prudence, Kouroun décide d'emporter des provisions pour trois jours, et de nouvelles piles pour les torches électriques. Le château est en ruine en effet, mais l'accès des vases n'est pas trop difficile. Il n'existe plus aucune vie à Iss-Nur depuis longtemps, et il apparaît assez vite que Jean-Marc n'est sûrement pas passé à cet endroit auparavant - ce qui ne l'empêche pas de retrouver quelques souvenirs dispersés, et d'affirmer avec force qu'il est tout à fait sûr d'être "chez lui". Toutefois, alors qu'ils parcourent un souterrain assez long, un pan de mur bascule derrière eux. La masse et les dimensions de ce pan de mur sont telles qu'il est tout à fait exclu d'essayer de le redresser ou de le démolir. Tout retour en arrière est donc impossible.

IV. Thierry et ses compagnons se rendent compte qu'ils cherchent une chose dont ils n'ont pas la moindre idée, dans un endroit dangereux dont ils ne connaissent absolument rien. Leur seul fil conducteur est la mémoire - quelque peu capricieuse - de Jean-Marc. S'ils veulent éviter de tomber dans un nouveau piège, il est important pour eux d'en apprendre un peu plus. Noïm interroge alors le garçon, en lui posant des questions bien choisies et en sondant son esprit de temps en temps. On apprend alors que Jean-Marc a été séparé des siens à l'âge de neuf ou dix ans. Depuis lors, il a été ballotté d'une famille à l'autre, et mal aimé partout, semble-t-il.

Il a fini par s'enfuir, et il cherche maintenant son passé. Par malheur, il ne lui reste aucun vrai souvenir des années qui ont précédé son enlèvement - ni de l'enlèvement lui-même. On l'a sans doute obligé à boire une "drogue d'oubli", et il ne retrouvera peut-être jamais ses premières années. Toutefois, sans aucune preuve et sans que rien puisse expliquer d'où il tient cette conviction, il est persuadé que son passé se rattache à Iss-Nur - et rien ne lui fera abandonner cette idée.

V. En continuant à suivre le souterrain qui descend de plus en plus profondément, les cinq garçons parviennent à une grotte assez vaste où ils rencontrent pour la première fois des traces de vie - des plantes d'apparence bizarre, et un animal étrange qui les attaque. Après un combat assez bref, Kouroun réussit à la fois à se protéger et à ne pas tuer la bête, laquelle ne s'acharne pas trop et prend la fuite. Thierry, Didier, Kouroun et Noël n'ont jamais vu de telles plantes ni un tel animal, ce qui prouve que cette grotte n'est sûrement pas un endroit comme les autres. Jean-Marc, quant à lui, est assez secoué par l'incident - et cela se voit nettement - mais il ne parle pas tout de suite. \*\*\* Il en parle le soir, à l'étape, et donne le nom de l'animal - un ekki. Il en a vu plus d'une fois, étant enfant. De son côté, Didier se rappelle un livre qui l'a passionné, quelques mois plus tôt. Il y a 120 millions d'années, sous la pression des chaînes montagneuses sous-marines, le continent primitif ou Pangée s'est scindé en deux continents plus petits: le Gondwana et la Laurasia. La grotte mystérieuse, avec ses plantes et ses animaux d'une autre ère, pourrait être un fragment minuscule du Gondwana, arraché par accident à son espace-temps originel, et préservé ainsi des cataclysmes du crétacé. Jean-Marc confirme la chose en termes très vagues: on lui a parlé, quand il était enfant et qu'il parlait une autre langue, oubliée aujourd'hui, d'un monde prodigieusement ancien - mais c'est tout ce qu'il peut se rappeler.

VI. La grotte mystérieuse semble toujours plus large et plus haute à mesure qu'on y progresse. En réalité, ce n'est pas un frag-

ment du Gondwana - c'est un passage qui y conduit, un vaste couloir naturel qui relie deux espaces-temps. Comme ces espaces-temps n'ont rien de commun, la grotte est nécessairement une espèce de no man's land qui possède sa propre population, et dans lequel aucune créature des deux espaces-temps ne peut se sentir vraiment à l'aise. Kouroun et ses compagnons devront donc la traverser en hâte, en essayant d'échapper aux sygurs - de légers sphéroïdes qui flottent librement dans l'air, et qui paralysent tout ce qu'ils touchent - et à quelques ekkis qui se sont acclimatés peu à peu dans la grotte.

VII. Une fois franchi le domaine des sygurs, nos amis découvrent à la sortie de la grotte un paysage immense, pratiquement sans limites - un prodigieux panorama de vallées, de forêts, de lacs et de montagnes qu'on n'aurait jamais osé imaginer à cette profondeur - baignant dans une magnifique lumière bleue, comme si tout l'éclat du soleil du Gondwana avait été enfoui sous terre avec son espace-temps. Jean-Marc prend alors la tête du groupe, comme si la marche en solitaire l'aidait à retrouver ses souvenirs. Alors qu'il descend ainsi un sentier de montagne, à quinze ou vingt pas devant ses compagnons, il est attaqué par une femme robuste qui le renverse en quelques secondes, sans que les autres aient le temps de s'interposer - et quand Jean-Marc est terrassé, avec le poignard de l'inconnue à quelques millimètres de sa gorge, il n'est plus possible d'intervenir. Puis l'attitude de la femme change du tout au tout. On voit qu'elle reconnaît Jean-Marc. Elle le libère aussitôt, l'aide à se relever, fait de grandes excuses et donne son nom - Méghora. Jean-Marc la reconnaît à son tour, et se rappelle alors le nom qu'il portait lui-même autrefois - Yssann. La femme explique qu'on le croyait mort depuis longtemps, et révèle tout ce qu'elle sait. Thierry et ses compagnons apprennent alors que, cinq ou six ans auparavant, Yssann gênait quelqu'un de puissant - Ej-Todd - qui s'est débarrassé de lui en le faisant enlever et emmener hors du Gondwana. Méghora l'assure de son dévouement et de son amitié, et lui promet de l'aider à retrouver les siens - mais les conditions

n'ont pas changé depuis cinq ou six ans, et Ej-Todd est toujours aussi puissant qu'autrefois. Une grande prudence s'impose donc.

VIII à X. Ici se situent trois chapitres dont il serait difficile de donner le détail dans le synopsis, parce qu'ils sont

formés de petits épisodes qui s'imbriquent les uns dans les autres, et qui fournissent, dans un désordre voulu, certaines informations:

- le peuple des Udanes est si ancien que nul ne connaît son origine; il vit depuis toujours dans le Gondwana; son chef est le seigneur Lug, dont Yssann est l'unique petit-fils;
- guidés et conseillés par Méghora, les cinq garçons traversent lentement le domaine d'Ej-Todd, en essayant de passer inaperçus, mais différents incidents, plus ou moins graves, les ralentissent: de grosses pierres tombent en avalanche autour d'eux, ils sont attaqués par un troupeau d'ekkis, l'eau envahit brusquement une vallée qu'ils suivent, et un pont de cordages s'effondre au moment où ils traversent un ravin profond;
- en voyant à quelle cadence ces incidents se succèdent, tous se rendent compte que ce n'est pas le hasard qui les provoque: Ej-Todd doit avoir été informé du retour d'Yssann, et il cherche à l'écarter à nouveau.

Et d'heure en heure, tous sentent que le danger se rapproche lentement.

XI. Un soir, Méghora ressent une fatigue anormale, sans trop s'inquiéter - et le lendemain, sa lassitude semble avoir disparu. Tous reprennent leur marche mais deux heures plus tard, Méghora semble vraiment à bout de forces. Elle essaie d'abord de vaincre sa fatigue, mais elle n'a même plus la force de se tenir debout. Chacun comprend qu'elle est sérieusement malade - mais elle refuse de l'admettre, comme si elle craignait d'être abandonnée. A la fin de la journée, des taches apparaissent sur ses mains et Yssann reconnaît la maladie - la Mort Bleue. Méghora meurt au cours de la nuit, sans avoir perdu connaissance.

XII. Les cinq adolescents enterrent Méghora et reprennent leur

marche - ils voient le palais de Lug à l'horizon, et peuvent à présent se passer de guide. La série d'embûches n'est cependant pas terminée. Un peu plus loin, le sol s'ouvre sous leurs pieds et il s'en faut de peu que Thierry ne soit englouti dans une crevasse. Cette succession de petites catastrophes les convainc, de plus en plus, que tout a été préparé de longtemps par Ej-Todd - et la dernière partie du trajet se passe dans la crainte d'un nouveau piège. Ils parviennent cependant au palais de Lug, et y pénètrent sans difficulté. Ce palais est magnifique et témoigne d'une très grande civilisation, mais il est désert. Les cinq compagnons errent d'une salle à l'autre sans rencontrer personne, puis ils finissent par trouver le seigneur Lug - solitaire et très vieux. Lug reconnaît aussitôt Yssann et montre à la fois de la joie et de l'étonnement à le revoir, mais on sent un peu de gêne dans son attitude - comme si, en même temps, ce retour le contrariait.

XIII. Lug raconte brièvement l'histoire des Udanes. Ce sont effectivement des hommes très civilisés, qui sont apparus bien avant les hommes d'aujourd'hui et qui ont survécu au grand cataclysme qui a fractionné le Gondwana. Ils ont appris à passer facilement d'un espèce-temps à l'autre, et ont assisté à la naissance des hommes ordinaires. Ils ont joué, au cours des siècles, le rôle de justiciers et de pacificateurs. Les hommes ordinaires se sont accoutumés à voir surgir de temps en temps ces créatures supérieures qu'ils vénéraient, et ils en ont fait assez vite les dieux de la mythologie gauloise - en même temps que d'autres Udanes, dans d'autres contrées, devenaient les dieux du pays de Kêmi, les dieux de l'ancienne Grèce, de Rome, de la Germanie d'autrefois... Lug précise alors qu'Ej-Todd est toujours resté loyal. Ce n'est pas lui qui, cinq ou six ans auparavant, a fait enlever Yssann. La vérité est que la race des Udanes est fort ancienne, et qu'elle arrive à la fin de son existence. Il ne manque pas de signes de cette mort prochaine, et bientôt le Gondwana ne sera plus qu'une terre morte. Toutes les petites catastrophes qui ont assailli Méghora et les cinq garçons pendant leur voyage n'étaient

